

Vie des entreprises/Groupe Robert-Services/Un mois après sa sortie de prison Robert Chami rompt le silence

SYM

Port-Gentil / Gabon

LIBERE il y a un mois après avoir passé près d'un an en prison, l'administrateur-directeur général du groupe Robert-Services, Robert Chami, vient de donner un point de presse dans la capitale économique. Celui-ci était essentiellement axé, entre autres, sur la situation économique de son entreprise. « J'ai été inculpé au mois de juin 2015 pour des faits de nature délicate dans un litige qui m'opposait à la société Sogara. En raison de mon indisponibilité, j'ai, en ma qualité d'actionnaire unique, confié la gestion provisoire des entreprises du groupe Robert-Services à un groupe de personnes que je me refuse de citer ici », a-t-il indiqué. Avant d'ajouter que la gestion a été calamiteuse pendant son absence, avec, en prime, les détournements massifs de fonds et de matériels roulants. Mieux, la deuxième gestion confiée à son épouse pour éviter la fermeture du groupe, a été paralysée dans son élan par un groupe de



Photo : Keumous

Robert Chami appelle à la rescousse afin de sauver les emplois au sein de son groupe.

personnes se présentant comme des délégués du personnel mais dont la mission était de couler le groupe des sociétés Robert-Services, a-t-il accusé.

A ce sujet, le patron du groupe Robert-Services a tenté de déposer plusieurs plaintes mais celles-ci demeurent jusque-là sans suite. Depuis sa sortie de prison, Robert Chami tente par tous les moyens de remettre ses différentes activités sur les rails, mais en vain. Poursuivant son intervention, il a souligné : « Mon action est paralysée au quotidien par les mêmes instigateurs. A

l'heure où je vous parle, ils ont érigé des barricades pour m'empêcher toute activité. De même que l'accès à mes bureaux. Nos demandes de licenciements économiques, de congés techniques voire mener de licenciements des auteurs d'actes d'agression physique, de vandalisme et d'intimidation des membres de la direction sont systématiquement rejetées sans la moindre explication rationnelle. Si cette situation persiste, mes sociétés se dirigent vers une faillite certaine qui risque d'appeler la fermeture du groupe Robert Services. C'est pourquoi je lance un appel aux plus hautes autorités du pays, au président de la République et aux autorités provinciales de nous venir en aide. Il en va de la vie de l'entreprise et du maintien des emplois. » Le groupe Robert services figure parmi les plus grands employeurs de la région. Sauver les emplois au sein de cette entreprise serait donc une bonne chose, car de nombreux compatriotes seraient ainsi épargnés du chômage, qui ne fait qu'augmenter depuis la crise qui sévit dans le secteur pétrolier.